
PISTES SONORES



La musique d'Evgueni et Sacha Galperine apporte une dimension fantastique et héroïque aux derniers moments de la cité Gagarine d'Ivry-sur-Seine promise à la démolition. Elle se superpose souvent aux bruits de la cité.

« La musique [...] garde cette idée de jouer avec les sons du réel comme s'ils étaient des notes et de jouer avec les notes comme si elles étaient des sons du réel. Les frères Galperine et Amine Bouhafa ont notamment utilisé des vieux instruments électroniques comme le thérémine, qui donnent l'impression de voix féminines un peu lointaines, pour incarner des traces des vies disparues. » (Fanny Liatard, réalisatrice)

• L'ambiance

La bande son permet-elle de saisir l'atmosphère du film ? Qu'est-ce qu'elle nous dit concernant les caractéristiques du film ? Identifier les différents sons que l'on entend.

•Extrait 1 (ouverture)

Cet extrait commence par saisir les bruits de la cité (train, enfants, discussions...), puis nous entendons le brouhaha de la foule, des acclamations qui révèlent la présence de Youri Gagarine. Il s'agit donc d'une vidéo d'archive. La voix du journaliste indique que nous sommes à la cité « Youri Gagarine » à Ivry. Les interviews laissent la place à une musique électronique mystérieuse et onirique, rappelant l'univers de la science-fiction.

•Extrait 2 (en apesanteur)

La musique dessine ici une ascension. Les notes électroniques, les guitares, un thérémine et l'orchestre évoquent l'espace : elles traduisent les rêves d'envol et d'émancipation de Youri, magnifient les aspirations du jeune homme à devenir cosmonaute, à fuir la réalité destructrice pour un ailleurs fantasmé.

• Les chansons du film :

- « On the flip of a coin », The Streets

<https://www.youtube.com/watch?v=aE2OvksnHMg>

Mike Skinner, le chanteur du groupe, mêle rap et électro et décrit dans ses chansons le blues et la morosité d'un adolescent de banlieue des classes moyennes. Dans le film, cette chanson illustre la vie de la cité Gagarine qui apparaît comme routinière.

- « Aux armes et caetera », Serge Gainsbourg

<https://www.youtube.com/watch?v=x0rGs3Z8oFk>

Serge Gainsbourg compose une chanson à partir des paroles de la Marseillaise sur un air de reggae.

Avant d'être l'hymne national, *La Marseillaise* est un chant de guerre révolutionnaire, un appel patriotique à la mobilisation générale. Dans le film, c'est d'abord une musique « off » (= extradiégétique) qui accompagne la course de Diana et Youri jusqu'à la capsule, puis elle devient « in » (= intradiégétique) lorsqu'elle est intégrée à l'histoire : Dali leur fait écouter un disque et leur montre la danse enivrante des derviches tourneurs. La tonalité reggae, choisie par Gainsbourg, montre que Dali et Youri ont opté pour une résistance pacifique en réaction à la menace de destruction de la cité en continuant de l'habiter coûte que coûte.

A partir de l'extrait présenté ci-après (coupe de 59'45 à 1'02'11 dans le film intégral), *travailler sur le son « off » (extradiégétique) et le son « in » (intradiégétique)*. Repérer à quel moment on passe de l'un à l'autre.

- « Ya Tara », Amine Bouhafa et Léna Chamamyran

<https://www.youtube.com/watch?v=a7ctmnzJNzE>

Fari donne une leçon de conduite à Youri. Dans le film, cette chanson est également intradiégétique : Youri et Fari l'écoutent du poste de radio de la voiture dans laquelle ils sont. Fari dit à Youri qu'il s'agit d'une chanson d'amour qui signifie que « nous sommes voisins de la lune ». La musique accentue la nostalgie provoquée par l'association des images issues de films souvenirs des familles et de l'immeuble qui se vide de ses habitants (dont Houssam et sa famille). Cette musique a également été choisie pour le générique de fin.

• Les dialogues :

Ils révèlent les différentes facettes du personnage de Youri : son arrivée à Gagarine, l'abandon de sa mère, son attachement profond à la cité et son projet fou.

•Extrait 3 : Fari

Dans cet extrait, Fari raconte à Youri son exil et la joie d'avoir trouvé un logement à Gagarine il y a 40 ans. Elle se souvient également de l'arrivée des parents de Youri à la cité.

•Extrait 4 : La mère de Youri

On entend la voix off de la mère de Youri lisant le contenu de la lettre qu'elle a laissée à son fils. Youri tente de l'appeler mais elle ne décroche pas et il tombe sur son répondeur. A la fin, elle entonne une berceuse qu'elle devait lui chanter étant petit. On ressent la nostalgie de l'enfance et la profonde tristesse due à l'abandon à travers les sanglots étouffés de Youri.

•Extrait 5 : Diana

Diana, Youri et Houssam échangent à propos des extraterrestres. Elle dit : « Quand les gens ne parlent pas le même langage, ils se tapent dessus. » Elle dévoile son rêve américain : partir vivre aux Etats Unis. Youri, quant à lui, ne partage pas cette envie : il est ancré dans la cité Gagarine, elle constitue son identité.

•Extrait 6 : Youri l'idéaliste

On comprend que Youri est amoureux. On entend des bruits et le juron d'une habitante qui révèlent des dysfonctionnements dus à la vétusté de la cité. Youri réclame à Omar les trente euros qu'il lui doit afin de réparer la cité et la sauver du démantèlement : « Gagarine for ever ». Les autres jeunes se moquent de lui et tournent sa demande en dérision.

•Extrait 7 : Dali

Dali s'introduit dans la capsule de Youri et découvre toute son installation. Dans cet extrait, on perçoit la dimension extraordinaire (au sens propre du terme) du projet de Youri. On

découvre également la personnalité extravertie et décalée de Dali qui, comme Youri, est seul et a choisi de rester.

• **Les autres scènes :**

• **Extrait 8 :** Bilan de l'experte

Le diagnostic est sans équivoque : la cité Gagarine est obsolète, vouée à la destruction.

• **Extrait 9 :** Témoignages

Des habitants témoignent de leur vie à la cité Gagarine et de leur vie après l'avoir quittée, ils racontent ce que Gagarine représente pour eux.

• Pour aller plus loin : **Le thérémine** est l'un des plus anciens instruments de musique électronique. Il a été inventé en 1919 par le russe Léon Thérémine, physicien et musicien. On en joue sans toucher l'instrument ! Le son est produit à partir du signal électrique. La main droite commande la hauteur de la note (aiguë, grave) en faisant varier la distance à l'antenne verticale. La main gauche commande le volume en faisant varier la distance à l'antenne horizontale en forme de boucle. Le thérémine est l'instrument qui caractérise les premiers films de science-fiction.

